

INTERNATIONAL • FÉMINICIDES

Féminicides : une femme est tuée par un proche toutes les dix minutes dans le monde

Selon les chiffres de l'ONU, 85 000 femmes ont été tuées de manière intentionnelle en 2023. Le foyer reste « l'endroit le plus dangereux » pour elles, puisque 60 % ont été tuées par « leur conjoint ou d'autres membres de leur famille ».

Le Monde avec AFP

Publié aujourd'hui à 08h07 • Lecture 1 min.



Des photos de femmes victimes de féminicides sont brandies lors de la Marche contre les violences faites aux femmes organisée par Nous Toutes, à Paris, le 23 novembre 2024. ADRIENNE SURPRENANT / MYOP POUR « LE MONDE »

Elles sont au moins 85 000 femmes et jeunes filles à avoir perdu la vie en 2023 à travers le monde, victimes de la violence de leurs proches en raison de leur sexe : c'est ce que révèlent des chiffres publiés lundi 25 novembre par l'Organisation des Nations unies (ONU).

« Un niveau alarmant » de meurtres qui pourraient pourtant être « évités », et une violence « qui dépasse les frontières, touche toutes les catégories sociales et groupes d'âge », insiste le rapport de l'Office viennois des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) et de l'organisation new-yorkaise ONU Femmes.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

« *La maison reste l'endroit le plus dangereux* » pour les femmes, 60 % d'entre elles ayant été tuées par « *leur conjoint ou d'autres membres de leur famille* ». Soit 140 chaque jour, et une toutes les dix minutes, à travers le monde.

Lire aussi | [Plus de trois victimes de féminicides ou de tentatives par jour en France en 2023](#)

« Un niveau alarmant » et des chiffres qui stagnent

Sur le continent américain et en Europe, les féminicides sont majoritairement perpétrés par le conjoint ou l'ex-conjoint, tandis que dans le reste du monde, ce sont des membres de la famille qui sont le plus souvent en cause. Selon les chiffres de l'ONU, les Caraïbes, l'Amérique centrale et l'Afrique sont les régions où sont enregistrés le plus de ces crimes, devant l'Asie.

De nombreuses victimes de féminicides ont signalé avant leur mort des violences physiques, sexuelles ou psychologiques, d'après les données disponibles dans certains pays, dont la France. « *Ce qui suggère que de nombreux meurtres pourraient être évités* », souligne l'étude onusienne, par exemple par « *des mesures d'injonction judiciaire* ».

Lire aussi | [En Turquie, le ras-le-bol de la société contre les violences faites aux femmes](#)

Dans les régions où il est possible d'établir une tendance, le taux de féminicides a stagné ou décliné seulement légèrement depuis 2010, démontrant que cette forme de violence « *est enracinée dans les pratiques et normes* » et est difficile à éradiquer, note l'ONUUDC, qui a analysé les chiffres recueillis dans 107 pays.

Le Monde Application

La Matinale du Monde

Chaque matin, retrouvez notre sélection de 20 articles à ne pas manquer

Télécharger l'application

Malgré les efforts entrepris dans plusieurs pays, « *les féminicides se maintiennent à un niveau alarmant* », concluent les auteurs. Mais « *ce n'est pas une fatalité* », selon la directrice d'ONU Femmes, Sima Bahous, citée dans un communiqué, qui appelle les pays à durcir l'arsenal législatif et à mieux collecter les données.

Lire aussi | [Féminicide dans « Le Monde », un mot devenu tristement courant](#)

Le Monde avec AFP

Le Monde Ateliers

Découvrir

Festival Chaleur humaine

Comment réussir la transition écologique ?

Masterclasse en direct

Deux heures pour découvrir les conseils d'écriture de Marie Darrieussecq

Cours en ligne

De l'animation d'une réunion à la préparation d'un discours, apprendre à parler en public

[Voir plus](#)